



n°50 Janvier 2011

L e t t r e d ' i n f o r m a t i o n d e l ' U M R T E L E M M E

openedition
REVUES.ORG CALENDRA HYPOTHESES.ORG

2011, regard sur l'Université de Provence

L'année 2011 verra certes l'achèvement d'un quadriennal et, de fait, le démarrage de celui que nous venons de préparer, tant dans le cadre de l'UMR que dans celui de nos UFR. À tous les niveaux de l'Université, nous attendons les évaluations AERES. C'est un moment important, mais ce n'est pas, pour notre avenir, le plus important.

L'étape essentielle, l'événement « historique » de la période qui s'ouvre, c'est la création de la nouvelle université d'Aix-Marseille. Les votes des trois conseils d'administration en décembre dernier ont rendu cette évolution irréversible. Cette université unifiée, dont je souhaiterais qu'elle garde dans son nom la référence à la Provence pour conserver l'identification régionale qui restera la sienne, verra le jour avec 2012.

L'année dans laquelle nous entrons est donc la dernière de l'Université de Provence telle qu'elle existe depuis quarante ans. Cela justifie d'autant plus un trop rapide retour en arrière que, le profond renouvellement des personnels aidant, nous sommes ignorants ou oublieux de notre propre histoire (qui, il est vrai, reste à faire). Or l'avenir – et celui de notre secteur en particulier – ne peut être affronté en méconnaissant l'héritage dont nous bénéficions.

L'Université de Provence (Aix-Marseille I) est née entre 1968 et 1970 en même temps que ce qui deviendra l'Université de la Méditerranée (Aix-Marseille II). Il est évident que ces deux créations n'étaient pas simplement issues de la loi Faure du 12 novembre 1968, mais qu'elles étaient aussi les filles de l'ébranlement du mois de mai. La division n'était pas seulement sectorielle ou disciplinaire (Médecine et Droit ici, LSH et Sciences là), elle révélait deux visions de ce que devait être l'Université et une fracture politique. La création d'Aix-Marseille III (l'Université Paul Cézanne) en 1973 a résulté, elle, plutôt des frustrations mandarinales de juristes et de certains scientifiques. C'est à partir de la fin de l'année 1968 qu'un groupe d'enseignants a conçu l'université à vocation pluridisciplinaire et à conviction démocratique qui prit officiellement le nom d'Université de Provence en novembre 1970. C'est sur l'association des Sciences et des LSH qu'elle a fonctionné. C'est dans ce cadre et avec les moyens qu'il procurait que les LSH se sont peu à peu structurées sur le plan de la recherche. Cette transformation – la diversification disciplinaire, le passage de pratiques individuelles et hiérarchisées à un fonctionnement plus collectif, la création de véritables centres de recherches – a été un processus de longue haleine, commencé au début des années soixante avec l'apparition des premières équipes (le Centre d'études des sociétés méditerranéennes, l'Institut de Géographie) et des premières revues (Méditerranée) et le début d'une présence CNRS à Aix (le LEST, le Centre de recherches sur l'Afrique méditerranéenne). C'est dans le cadre de l'Université de Provence que ces équipes se sont pérennisées et élargies, ouvrant des champs pionniers en histoire des mentalités, en ethno-linguistique, en histoire orale, en anthropologie, en psychologie, etc., souvent associés à de grands noms qui ont su assurer le passage du relais. Cette étape a été marquée par la création des GDR qui ont préparé la troisième phase de cette émergence, celle de la fin des années 80 et des années 90. Celle-ci a vu l'umérisation de ces centres devenus véritablement des structures scientifiques. Plus avancée en SHS qu'en Lettres-Langues, cette mutation considérable des pratiques a été actée par la création de la MMSH en 1997. Elle vaut aujourd'hui au Secteur LSH et aux SHS particulièrement d'être respectés et reconnus dans leur spécificité, y compris dans les instances inter-universitaires. L'accueil reçu tout récemment par leurs projets « d'excellence » vient d'en apporter la preuve.

Tout ceci pour dire que nous n'avons pas à redouter le passage à l'Université unique. Les textes de compromis qui en ont jeté les bases ne constituent qu'une étape, l'essentiel reste à inventer. Je ne crois pas qu'il y ait, pour les historiens et les géographes que nous sommes, défi plus stimulant que de participer à une telle « invention », sauf à se complaire dans le confort du déni de réalité, ce qui me paraît contradictoire avec la finalité même de nos disciplines et de nos recherches. Ce moment devrait être considéré comme une occasion unique de participer à une aventure collective. Faisons donc qu'elle réussisse. C'est le vœu que je formule pour 2011.

Sans oublier de souhaiter à TELEMME et à vous qui en assurez le succès la plus fructueuse des années!

Au sommaire

Dossier

OpenEdition Freemium

Bloc Notes

Nouvelles technologies

Publications

Soutenances HDR

Soutenances de thèses

Bienvenue

Félicitations

Agenda

Carnets de recherche

Responsable de la publication : Jean-Marie Guillon
directeur de l'UMR TELEMME

Rédaction : Marie-Françoise Attard
avec la collaboration de Christine Dotto
MMSH - UMR TELEMME

5, rue du Château de l'Horloge - BP 647

13094 - Aix-en-Provence Cedex 2

Tél. : 04 42 52 42 40

Fax : 04 42 52 43 74

Mél : telemme@mms.h.univ-aix.fr

www.mms.h.univ-aix.fr/telemme

Maison
Méditerranéenne
des Sciences de l'Homme

Jean-Marie Guillon

OpenEdition

Freemium

La création de Revues.org, en 1999, reposait sur une intuition, celle de l'édition électronique ouverte. Elle apparaissait comme une voie de démocratisation de l'accès au savoir et de rayonnement pour les Sciences humaines et sociales. Lancé dans une chambre d'étudiant, le projet a débouché sur la création d'un laboratoire, huit ans plus tard: le Centre pour l'édition électronique ouverte¹. Celui-ci développe désormais trois portails. Revues.org accueille 300 revues et collections de livres. Calenda diffuse les programmes de colloques, de journées d'études et les appels à contribution soumis par la communauté scientifique (plus de 14 000 programmes complets).

Hypotheses.org est la première plateforme de carnets de recherches en Sciences humaines et sociales (150 carnets). Ils sont la forme académique des blogs. Ils permettent de tenir une sorte de séminaire permanent en ligne et de prolonger la conversation scientifique au-delà des murs du laboratoire. L'ensemble de ces portails reçoit en moyenne 1,5 million de visites par mois.

Depuis le début, nous avons défendu l'idée du « libre accès », et refusé le mot « gratuit ». En effet, comme tout travail, celui d'édition a un coût. Or, transposer sur le Web le modèle de l'abonnement classique produit des effets d'invisibilité prononcés². Toute barrière commerciale divise le nombre de lecteurs par cent et conforte les frontières linguistiques et disciplinaires existantes. Le numérique, dès lors, sert à économiser les frais de transport, mais ne modifie pas radicalement l'économie du lectorat. Le Web fait passer l'édition électronique d'une économie de la rareté à une économie de l'attention³. Dans le premier cas, c'est l'offre qui est rare par rapport à la demande. Dans le second, c'est l'offre informationnelle surabondante qui conduit à une rareté relative de la demande. Dans une économie où tous les articles et tous les livres sont en ligne, ce qui devient rare, ce sont les lecteurs pour les trouver, les lire et les citer.

Le Web offre une opportunité historique à l'édition scientifique en termes de visibilité, donc de circulation et de fertilisation croisée des savoirs.

À condition qu'elle opte pour le libre accès, choix efficace et plus juste. En effet, elle réduit les barrières économiques de l'accès au savoir et rend au citoyen ce qu'il a financé. En 2010, la Grèce n'a plus pu payer ses abonnements aux grands catalogues de revues scientifiques en ligne, Elsevier en tête. On doit s'interroger sur l'efficacité d'un système qui permet à une société hollandaise, Elsevier, de posséder plus de 3 000 revues et d'en retirer des profits dignes d'une start-up de la Silicon Valley. Les bénéficiaires de ce système à tendance monopolistique sont les fonds de pension actionnaires d'Elsevier, pas la science, ni l'édition scientifique.

une réponse à la question du financement du libre accès à la littérature scientifique

Mais comment financer le libre accès? Le modèle de la subvention publique, verticale, soumise à l'inertie et aux aléas, est-il le seul possible? Il existe deux autres voies. La première est celle de l'auteur-payeur, initiée notamment par Public Library of Science (PLOS). L'auteur doit acquitter des frais de publication, qui sont assumés par son laboratoire. Les tarifs sont variables selon les portails, mais ils s'étalent, en général, entre \$1 000 et \$3 000. Ce modèle pose des problèmes éthiques évidents, il est, par ailleurs, inadapté aux disciplines pauvres que sont les Sciences humaines et sociales.

Le deuxième modèle est appelé freemium. Il a été développé par les entreprises du Web qui ne pouvaient ou ne voulaient pas miser sur la publicité et souhaitaient s'inscrire dans la logique du libre accès.

Il est appliqué avec succès par FlickrR, le célèbre site de partage de photographies, et par Skype, le logiciel de téléphonie. Son modèle est simple: en étant gratuits, les services gagnent des millions d'utilisateurs et un faible pourcentage de ces utilisateurs est intéressé par des fonctionnalités Premium, payantes, qui financent la totalité de la plateforme. C'est le sens du mot freemium, qui associe free (gratuit) et Premium (payant pour des fonctionnalités avancées).

C'est cette voie qu'inaugure le Cléo en lançant OpenEdition Freemium⁴, réponse à la question du financement du libre accès à la littérature scientifique. Le portail OpenEdition.org mettra en

valeur, pour les bibliothèques partenaires, les contenus des trois portails du Cléo augmentés par les fonctionnalités Premium. Celles-ci se décomposent en deux familles. La première repose sur les formats: les articles en HTML sont diffusés en libre accès et les formats téléchargeables PDF et Epub (pour Ipad, Kindle, etc.) sont réservés aux campus ayant acquis le bouquet OpenEdition Freemium. La deuxième repose sur des services exclusifs ouverts aux bibliothèques abonnées: assistance et formation, alertes par email, fourniture et services de données spécialisés (statistiques de fréquentation par campus, API Calenda, notices UNIMARC...), informations et documentation, association à la gouvernance du projet.

Cette offre garantit une diffusion maximale des textes scientifiques, grâce au libre accès, tout en offrant une opportunité de revenus à l'édition, grâce aux services Premium. En effet, 66 % des revenus issus de ce bouquet seront reversés aux revues et éditeurs partenaires.

Il reste à la communauté scientifique à se prononcer pour un modèle de circulation du savoir, ce qui n'est rien d'autre qu'un choix de société.

Marin Dacos, directeur du CLEO

1. CNRS, Université de Provence, École des hautes études en sciences sociales, Université d'Avignon. <http://cleo.cnrs.fr>
2. Marin Dacos, Pierre Mounier, *L'édition électronique*, La Découverte, Paris, 2010, 128 p.
3. Herbert Simon, « *Designing organizations for an information richworld* », in GREENBERGER M. (dir.), *Computers, Communications, and the Public Interest*, Baltimore, Johns Hopkins Press, 1971, p. 37 et 72.
4. OpenEdition signifie « Tirage illimité » en anglais. En savoir plus: <http://cleo.cnrs.fr/936>

Nouvelles technologies

Hypotheses.org ou les nouvelles formes de la conversation scientifique

Et si ouvrir un carnet de recherche¹ sur Hypotheses.org proposait une nouvelle façon de converser entre scientifiques ? Avec plus de 150 carnets, cette plateforme lancée en 2008 par le Cléo a réussi la création d'une communauté d'hommes et de femmes acteurs des sciences humaines et sociales. Une brève typologie des carnets donne une idée de cet espace éditorial, lieu de discussions, d'échanges sur les sources, les contenus et l'état de la recherche dans différentes disciplines. Le carnet de recherche créé en lien avec un programme ANR offre un exemple très concret. Outil simple et rapide à mettre en œuvre, il répond à la demande de l'ANR de développer une culture de valorisation de la recherche académique : *Dakirat*², *Gouvaren*³, *Necrolog*⁴ et *Prismes*⁵ se sont ainsi ouverts à la MMSH. Lorsque le programme est terminé, le carnet peut être archivé ou au contraire continuer à vivre et faire vivre la recherche et le réseau qu'elle a permis de constituer. C'est ainsi que le programme « Les émotions au Moyen-Âge », clos en 2008, perdure aux côtés du carnet d'*EMMA*⁶ qui, à travers lui, pérennise les actions réalisées depuis sa création.

Le carnet peut s'avérer un bon compagnon pour un livre ou une revue en cours de rédaction. Il renseigne sur l'état de l'écriture, signale le moment de la publication, diffuse et partage une veille d'information continue sur le domaine : c'est le cas de *Préhistoires méditerranéennes* (LAMPEA) qui a ouvert le carnet *Preméd*⁷, de la revue *Terrain*⁸ ou encore de *Lieux de savoir*⁹ qui accompagne plusieurs volumes sur l'histoire comparée et l'anthropologie des pratiques savantes, réalisés par un réseau international de chercheurs et publiés par les éditions Albin Michel.

Plus largement, le carnet offre l'occasion de chroniquer une recherche, d'effectuer une veille d'informations efficace, de proposer des comptes rendus de lecture et d'échanger avec la communauté : *Parlement de Paris (16^e-18^e)*, *chronique d'une recherche dans des archives hors norme*¹⁰ (collectif) est un exemple parmi d'autres. L'archéologue y trouve d'ailleurs les vertus du carnet de fouille avec une diffusion et des possibilités d'échanges démultipliées. Depuis quelques mois, on peut suivre les fouilles subaquatiques d'un bateau gallo-romain dans les eaux du Rhône¹¹ et la construction de répliques navigantes de deux navires grecs antiques sur *Prôtis*¹², deux carnets créés par des équipes de la MMSH.

Pour le doctorant, le carnet est un excellent moyen de se faire connaître et de commencer à construire un réseau dans son domaine. Un collectif d'étudiants de l'EHESS, après avoir ouvert un espace d'échanges sur *Les aspects concrets de la thèse*¹³, s'est vu proposer un séminaire de méthodologie qui se tient désormais à Marseille.

Enfin, les carnets permettent de travailler à une écriture collective. En septembre dernier, l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo) a lancé un carnet collectif sur « La recherche en train de se faire »¹⁴ : l'occasion de s'essayer à une écriture commune, de mettre en avant l'activité de recherche du laboratoire et celle des chercheurs invités.

Le carnet se révèle ainsi être une façon de converser qui favorise les formes multiples de la controverse (argumentée) en passant par l'approbation, la demande de précisions, l'interrogation, la réfutation, le complément ou le simple signalement d'information. L'ouverture d'un carnet de recherche sur Hypotheses est instantanée et gratuite. Pourquoi ne pas essayer ?

Véronique Ginouvès

1. Ce billet complète « L'historien blogueur » *Telemme infos* n°36, 2006

<http://telemme.msh.univ-aix.fr/controls/lettre.aspx?id=36>

2. <http://dakirat.hypotheses.org> ANR Imasud : *Suds imaginaires, imaginaires des Suds. Héritages, mémoires, représentations en Méditerranée* (ldemec/Telemme).

3. <http://gouvaren.hypotheses.org/> L'ANR *Gouvaren* (LAMM/Telemme) analyse les modalités de l'art de gouverner mis en place en Occident à partir du XIII^e siècle.

4. <http://necrolog.hypotheses.org> ANR CoRPS : le corps mort, pratiques et statut du cadavre.

5. <http://prisme.hypotheses.org>

6. <http://emma.hypotheses.org> Programme Telemme /Université du Québec.

7. <http://pm.hypotheses.org>

8. <http://blogterrain.hypotheses.org>

9. <http://lieuxdesavoir.hypotheses.org>

10. <http://parlementdeparis.hypotheses.org>

11. <http://arles-rhone3.hypotheses.org>

12. <http://protis.hypotheses.org>

13. <http://act.hypotheses.org>

14. <http://ifpo.hypotheses.org>

Publications

- **D. Boquet et P. Nagy** (dir.), *Politiques des émotions au Moyen Âge*, Florence, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2010, VI-358 pages.
- **J.-P. Boyer et T. Pécout** (dir.), *La Provence et Fréjus sous la première maison d'Anjou, 1246-1382*, Aix, PUP, 2010, 213 p.
- **G. Chastagnaret, J.-C. Dumas, A. Escudero, O. Raveux** (dir.), *Los niveles de vida en España y Francia (siglos XVIII-XX)*. In memoriam Gérard Gayot, Publicaciones Universidad de Alicante, 2010, 396 p.
- *La place des femmes dans l'histoire. Une histoire mixte*, coordonné par **G. Dermenjian, I. Jami, A. Rouquier, F. Thébaud**, Paris, Belin, 2010, 416 p.
- **L. Faggion et L. Verdon** (dir.), *Le don et le contre-don*, Aix, PUP, 2010, 169 p.
- **J. Guilhaumou**, *Discorso ed evento: per una storia linguistica delle idee*, Aracne, Milano, 2010, 250 p.
- **T. Pécout** (dir.), *Quand gouverner, c'est enquêter. Les pratiques politiques de l'enquête princière, Occident, XIII^e-XIV^e siècles*, Actes du colloque international, De Boccard, Paris, 2010, 627 p.
- **L. Rada Nasser**, *Ces Marseillais venus d'Orient. L'immigration libanaise à Marseille aux XIX^e et XX^e siècles*, Khartala, 2010.
- *Récits de fête en Provence au XIX^e siècle. Le préfet statisticien et les maires ethnographes*, Archives Départementales, SivanaEditoriale, Milan, 2010, 429 p.
- **P. Vaudour**, *Aix-en-Provence 1850-1950. Les faux semblants de l'immobilisme*, Aix, PUP, 2010, 284 p.
- *Méditerranée*, n° 114-2010 coordonné par **B. Grésillon** sur les Villes culturelles méditerranéennes.

Soutenances HDR

- ✓ 15 novembre 2010 : **Frédéric Leriche**, maître de conférences (U. Toulouse le Mirail) a soutenu son HDR, *États-Unis: du local au global, les ressorts géographiques de la puissance*. Jury: J. Chevalier (U. du Mans), S. Daviet (U. Provence), R. Marconis (U. Toulouse le Mirail), B. Pecqueur (U. Grenoble), I. Vagnoux (U. Provence), R. Walker (U. Californie - Berkeley).
- ✓ 20 novembre 2010 (MMSH) : **Severiano Rojo Hernandez** a soutenu son HDR, *Au cœur de la nation: conflits et construction identitaire (Pays basque, XIX^e-XX^e siècles)*. Jury: P. Aubert, J.-M. Desvois, G. Chastagnaret, J. Aróstegui, G. Dufour, R. Miralles.
- ✓ 29 novembre 2010 : **Anne Dalmasso** a soutenu son HDR, *Formes, logiques et identités industrielles dans le monde de la « bouille blanche ». Les entreprises grenobloises de matériel hydraulique (1854-1977)*. Jury: P. Mioche, J.-M. Guillon, J.-C. Dumas (U. Franche-Comté, IUF), D. Barjot (U. Paris Sorbonne-Paris IV), A. Beltran (CNRS-IRICE Paris I Sorbonne), Y. Cassis (Institut universitaire européen de Florence).
- ✓ 9 décembre (U. Paris-I) : **Boris Grésillon** a soutenu sa thèse, *Pour une géographie de l'art. Ville et création artistique*. Jury: M. Gravari-Barbas (géographe), T. Paquot (urbaniste), B. Bertonecello (géographe), J.-B. Racine (géographe), P. Petsimeris (géographe), U. Fuchs (directeur artistique de Marseille-Provence 2013).

Soutenances de thèses

- ✓ 23 octobre 2010 : **Denis Abonnen** a soutenu une thèse, *De l'Amicale de l'ENEP à l'AEPS (1936-1982). Engagement associatif et formation professionnelle continue des enseignants d'EPS*, sous la dir. de J.-M. Guillon. Jury: A. Carol, P. Allard (U. Méditerranée), J. Gleyse (U. Montpellier II) et R. Mencherini. Mention Très honorable avec félicitations.
- ✓ 10 novembre 2010 : **Odile Bellot-Alderbert** a soutenu sa thèse, *Charles Teste (1783-1848). Itinéraire intellectuel d'un républicain*, sous la dir. de C. Peyrard. Jury: N. Petiteau (U. Avignon), M. Lapied, J. Guilhaumou (CNRS Lyon), M. Vovelle, (U. Paris I).
- ✓ 15 décembre 2010 : **Evelyne Maushart** a soutenu sa thèse, *Toulon au début de la III^e République (1870-1914). Genèse des « politiques culturelles » municipales. La culture comme moyen d'émancipation de la population*, sous la dir. de J.-M. Guillon. Jury: P. Allard (U. Méditerranée), G. Buti, J.-P. Pellegrinetti (U. Nice).
- ✓ 18 décembre 2010 : **Alain Vignal** a soutenu sa thèse, *De l'ordre à la vocation. Les prêtres du Var, de la Révolution à la Séparation* sous la dir. de J.-M. Guillon. Jury: C. Sorrel (U. Lyon II), P. d'Hollander (U. Limoges), R. Bertrand. Mention très honorable avec félicitations.
- ✓ 21 janvier 2011, **Alain Michel Jean** soutiendra une thèse intitulée, *Les architectes de l'eau en Basse Provence de la Renaissance au XX^e siècle*, sous la dir. de B. Cousin. Jury: R. Bertrand, M. Vovelle (U. Paris I), P. Allard (U. Méditerranée).
- ✓ 26 janvier 2011, à Naples, **Diego Carnevale** soutiendra une thèse intitulée, *Mort et sépultures à Naples entre État, Église et marché (XVIII^e-XIX^e siècles)*, sous la dir., en co-tutelle, de B. Marin et A. M. Rao. Jury: R. Bertrand, J. Boutier (EHESS Marseille), A. Pastore (U. Vérone), E. Chiosi (U. Federico II Naples).

Bienvenue

- Allocataire de recherche : **Laurence Pillant** prépare une thèse avec P. Sintès sur le thème *Le dispositif de contrôle de la migration clandestine en Grèce*.

Félicitations

- Prix de la Ville d'Aix-en-Provence 2010
- ✓ 1^{er} prix : **Mélissa Scandorella**, *La politique patrimoniale du Ballet Preljocaj. Enjeux historiques de la constitution d'une mémoire pour la danse contemporaine*. Master 1 sous la dir. de M. Crivello.
- ✓ 3^e prix : **Fanny Nadeau**, *Les Baux-de-Provence ou l'invention d'un haut-lieu patrimonial (XIX^e-XX^e siècle)*, Master 2 recherche, sous la dir. de J.-M. Guillon.
- La thèse d'**Alexandra Gallo**, intitulée *La communauté de Sisteron (XIII^e-XIV^e siècle). L'exercice du pouvoir urbain: rythmes et enjeux*, sous la dir. de J.-P. Boyer et soutenue le 30 novembre 2009 a été retenue pour publication par le CTHS lors du concours de thèse, elle sera publiée dans la collection CTHS Histoire.

AGENDA

Colloque

Du 1^{er} au 3 mars 2011, à Marrakech

La réinvention du lien en Méditerranée

Politiques de réconciliation, religions partagées et processus de patrimonialisation

Rencontre finale de l'ANR Imasud. Le colloque s'organisera autour de trois axes :

1. Dispositifs et scénographies de la réconciliation
2. Processus patrimoniaux et réinvention du territoire
3. La fabrique des regards

Journées d'études

Mardi 11 janvier 2011

de 9 h 30 à 17 heures

Journée Rectorat

De la collaboration à la répression de la résistance

9 h 30, Accueil. Jean-Marie Guillon, Introduction de la journée et présentation des « Repères méditerranéens » (1940-1945). Jean-Marie Guillon, *Collaboration(s) et collaborationnisme. Vue d'ensemble.*

14 h., Margot Tiphaigne (certifiée d'Histoire-Géographie), *La milice dans les Bouches-du-Rhône*; Guillaume Vieira (doctorant), *La « Gestapo » à Marseille.* Débat

Mercredi 2 février 2011

Journée Rectorat

Sports, cultures et sociétés au XX^e siècle

Matin, Jean-Marie Guillon, Introduction de la journée. Stéphane Mourlane, *Sports et cultures méditerranéennes : ressources et archives audiovisuelles.*

Après-midi, Paul Dietschy (Université de Franche-Comté, Centre d'histoire de Sciences Po), *Faire l'histoire du football*; Didier Rey (Université de Corte), *Sports et société en situation coloniale.* Table ronde animée par Stéphane Mourlane.

Lundi 7 et mardi 8 mars 2011

Rencontre ANR Patermed

(Paysages et terroirs méditerranéens), Bilan scientifique de la première année de fonctionnement du programme Patermed

conjointement avec le Ladyss, Telemme, Espace, INRA-innovation Montpellier, sous la coordination de Stéphane Angles (Ladyss).

Mercredi 16 mars 2011

Naissance du service public

Avec la participation de : Dominique Margairaz (Université Paris I), Grégoire Bigot (Université de Nantes et IUF), Cyrille Belmonte, Jean-Michel Derex, Igor Mouiller (ENS Lyon).

Vendredi 18 mars 2011

Langages politiques et construction de l'espace public aux époques médiévale et moderne

Avec la participation, entre autres, de Gregory Hanlon (Dalhousie University, Canada) et Pascal Gandoulphe.

Mercredi 23 mars 2011

Journée MIMED

« sport et migrations »

avec la participation d'Yvan Gastaut (URMIS Nice), Stéphane Mourlane, Christian Bromberger (IDEMEC), William Gasparini (PRISME, Université de Strasbourg), Rafaele Poli (Institut des sciences Po, Université de Lausanne), Julien Sorez (Centre d'histoire de Sciences Po, Paris).

Mercredi 30 mars 2011

Journée jeunes chercheurs

« Créativité féminine »

« Agency » : un concept opératoire dans les études de genre ?

Séminaires

Histoire moderne

19 janvier, 14h30, *Cartographie et frontières à la Renaissance.* Guy Le Thiec, *Les limites de la puissance : l'Empire ottoman en Méditerranée au miroir de la cartographie vénitienne de la Renaissance.* Jean Boutier (EHESS Marseille), discutant.

Histoire de l'Espagne contemporaine

11 février (matin) 2011, *Gazettes espagnoles au service des Français pendant la Guerre d'Espagne (1808-1814).* Avec la participation d'Elisabel Larriba, Alicia Laspras (Université de Oviedo), et Manuel Moreno (U. de Cadix).

11 mars 2011, *La presse réactionnaire espagnole de la Guerre d'Indépendance à la Seconde République.* Avec la participation de Beatriz Sanchez Hita, Pedro Rujula (Université de Zaragoza) et Eduardo Gonzalez Calleja (Université Carlos III).

Le corps régulé : du biologique au culturel

Salle Temime, 9 h 30-12 h 30

12 janvier 2011, *Excroissances corporelles.* Christian Bromberger (IDEMEC), *Trichologiques : cheveux et poils au crible de l'anthropologie.*

16 février 2011, *Corps disciplinés.* Céline Regnard-Drouot, *Redresser la jeunesse : les œuvres marseillaises de Charles Fissiaux, 1839-1903*; Amélie Nuq, *Travailler en terre étrangère au bien-être des corps et au salut des âmes, en restant fidèle aux méthodes du saint fondateur : l'Asilo Durán ou la postérité espagnole de Charles Fissiaux.*

16 mars 2011, *Corps, images, regards.* J.-J. Courtine (Université Paris III), *Touristes et tortionnaires. Les photographies d'Abou Ghraïb*; I. About (Université de Provence, EHESS), *La brutalité photographique dans l'espace concentrationnaire. Étude des archives iconographiques SS du camp de Mauthausen.*

Créativité féminine

Salle Temime, 15 h-17 h

17 février 2011, André Rauch (CREDESS Paris I – U. Marc Bloch, Strasbourg), *Écrire l'histoire des hommes a-t-il un sens ?*

24 mars 2011, Béatrice Didier (École normale supérieure), *Genèse du Dictionnaire des Femmes créatrices* (à paraître aux Éditions des Femmes).

Pour les programmes détaillés, veuillez consulter notre site web.

CARNETS DE RECHERCHE

■ ANR GOUVAREN, Gouverner par l'enquête au Moyen Âge (2009-2011), co-dirigé par Laure Verdon et Anne Mailloux (UMR LAMM), <http://gouvaren.hypotheses.org/> GOUVAREN analyse les modalités de l'art de gouverner mis en place en Occident à partir du XIII^e siècle, en utilisant notamment les approches juridiques et anthropologiques. Les « carnets de Gouvaren » présentent les publications et le travail des ateliers du programme. Le blog se propose également de recenser l'actualité des thèmes liés aux pratiques du pouvoir médiéval par le biais d'une veille bibliographique, de notes de lecture, d'annonces et comptes rendus de rencontres scientifiques.

■ <http://www.leopardefoligno.org/> Ce site accompagne l'édition de l'enquête dite de Leopardo da Foligno, grande enquête générale que le roi Robert décida d'entreprendre en août 1331 dans toutes ses possessions provençales. Le site présente les volumes édités et l'équipe internationale d'universitaires regroupée autour de ce projet par Thierry Pécout. Il s'articule entre un espace public, où sont mis à disposition outils bibliographiques et méthodologiques : bibliographie, chronologie générale de l'enquête, cartes, description codicologique et diplomatique des registres, etc. ; et une plate-forme collaborative restreinte aux membres de l'équipe d'édition.